

## LE CENTENAIRE DU RAVIVAGE DE LA FLAMME DU SOLDAT INCONNU

C'était il y a cent ans, un soir de janvier, quelques semaines après son arrivée à l'Arc de Triomphe le 11 novembre 1920, un soldat inconnu - symbole de tous les sacrifices consentis par le pays pendant quatre terribles années de guerre - était inhumé sous cette arche gigantesque. Il devenait ainsi **le Soldat inconnu**, cette tombe sur laquelle les familles endeuillées des disparus pourraient désormais se recueillir en se disant "et si c'était mon fils".

Les années qui suivirent, le culte de l'Inconnu se développa. On ajouta une flamme à sa tête, un comité se créa pour accueillir tous ceux qui souhaitaient lui **rendre hommage non pour ce qu'il était mais pour ce qu'il représentait**.

C'était il y a cinq jours, ce 28 janvier. Depuis un an, la France traverse une crise sanitaire. Non pas sans précédent, rappelons-nous la grippe espagnole au sortir de la Grande Guerre, mais une crise qui a bouleversé notre quotidien.

Ce soir-là donc, alors que le pays subit le couvre-feu, une poignée d'hommes et de femmes se rassemblent autour de la tombe de l'Inconnu. Ces "*sentinelles de l'invisible*" comme aime à les appeler leur président, le général d'armée Bruno DARY, assurent, été comme hiver, tous les jours à 18h30, ce culte républicain. Ce soir là, ils n'accueillent personne; il s'agit de leur soirée, leur hommage privé à ce soldat qu'ils veillent jour et nuits depuis le 11 novembre 1923. Quelques autorités sont tout de même présentes : le président du Sénat, Gérard LARCHER, la ministre déléguée auprès de la ministre aux Armées, Geneviève DARRIEUSSECQ, le gouverneur militaire de Paris, le général ABAD, la maire de Paris, Anne HIDALGO. Et au milieu d'eux, une jeune femme, Madeleine.

**Ce soir là, Madeleine porte le drapeau de la Flamme.** Elle se trouve à la tête de la tombe, encadrée par ces sentinelles, par le gardien de la Flamme, par la musique de la Garde républicaine, entourée par d'autres porte-drapeaux, fidèles.

Jeune porte-drapeau, Madeleine vit ce travail de mémoire. Depuis plus de quatre ans, elle aussi participe hiver comme été aux cérémonies patriotiques à Versailles. Cet été, elle était invitée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) au 14 juillet, avec d'autres jeunes porte-drapeaux, pour la remercier de son engagement. Mais le contexte sanitaire en décida autrement. Elle fut alors invitée pour le 11 novembre mais elle fut, comme tous les Français, confinée. Pourtant, lorsqu'il lui fut proposé de venir ce 28 janvier, elle accepta immédiatement, ne s'arrêtant pas à ces premières déceptions et faisant abstraction de la menace que présentait ce couvre-feu.

C'est ainsi que le 28 janvier 2021, cent ans après son inhumation sous l'arche immense de l'Arc de Triomphe, 98 ans après le premier ravivage d'une Flamme à sa tête, **le Soldat inconnu recevait un nouvel hommage de la Nation : celui de la jeunesse.**

Monsieur Jean Baptiste ROMAIN,  
Commissaire à la Flamme de l'Arc de Triomphe  
Directeur des Hauts lieux de la mémoire en Île-de-France - l'ONAC-VG 92